

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.75 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.25
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 14 JANVIER 1908. 81ème Année.

Les adieux des abonnés à M. Gailhard.

Paris, 1er décembre.
Le château de Fontainebleau est demeuré célèbre par les adieux de Napoléon Ier, popularisés par la gravure. Le théâtre de l'Opéra conservera le souvenir de la sympathie touchante qui, à plusieurs reprises, a été témoignée à M. Gailhard, celui qu'on appelle familièrement Pedro, au moment où il va quitter l'Opéra, comme directeur. Il ne le quitte pourtant pas tout à fait. Nous vous dirons comment tout à l'heure.
Toujours est-il que le foyer de la danse, d'habitude si dévot, fut en ces dernières soirées très fréquenté. On se pressait autour du directeur-artiste, qui s'en va d'une maison où il a passé trente-trois ans de sa vie, d'abord comme artiste, puis comme directeur. Comme artiste, il a chanté Saint-Bris, Leporello et Méphistophélès. Comme directeur il a montré de beaux ouvrages, des anciens comme des jeunes compositeurs, qui forment le répertoire renouvé de l'Académie nationale de musique et de danse.
Ce furent d'abord les adieux du personnel, puis ceux des Trente Ans de Théâtre, puis de l'Association des artistes et amis de l'Opéra, tous accompagnés des plus sincères regrets. Et hier, c'étaient les adieux des abonnés, qui, malgré qu'on en ait dit, étaient sincèrement attachés au Toulousain au cœur chaud et sensible, à l'artiste dont personne n'oublie les succès, à l'impresario qui, à la suite d'une longue et laborieuse administration, laisse l'Opéra dans une situation florissante, tant au point de vue matériel qu'au point de vue artistique. Il a rendu à ses successeurs la tâche facile et difficile.
Donc, les abonnés de l'Opéra s'étaient concertés pour exprimer à M. Gailhard leurs regrets de le voir s'éloigner et lui offrir un souvenir digne de sa gestion. Ce souvenir est un album artistique. Il était exposé sous le foyer de la danse, où on pouvait admirer sa pittoresque couverture, œuvre de MM. Anger frères et du miniaturiste Segaud : une délicieuse miniature représentant l'escalier de l'Opéra, avec une échappée de vue sur Paris, effet de soleil couchant, et la Muse abandonnant Pégase sur un des piliers du monument. L'encadrement est d'orfèvrerie, feuilles de laurier entremêlées d'oreillers verts et parsemées d'émeraude, de rubis et de brillants. Au bas, un motif sculpté et gravé, représentant Ariane éplorée, en haut, le chiffre P. G. entrelacé, Pedro Gailhard.
Le second acte de "Sigurd", le premier succès de la direction Ritt et Gailhard, en sa première année, n'est pas plutôt terminé, que le foyer s'est rempli. Tous les interprètes, petits et grands, de l'œuvre de Reyser, sont là. Les abonnés se pressent en foule. Des amis sont venus tout exprès. Quelques compositeurs aussi. Nous ne les nommons pas pour ne pas donner des regrets aux absents de Paris. La salle est intérieurement comble. Des amis sont venus chercher M. Gailhard sur la scène. Ce sont M. de Monty et le marquis de Casa-Riera. On l'a entraîné dans le coin du foyer, où l'album est exposé, et là, M. de Monty prend la parole au nom des abonnés de l'Opéra. Nous l'écoutons :

Mon cher Gailhard,
En acceptant la mission que plusieurs de vos amis et abonnés de l'Opéra nous ont confiée afin d'être leur interprète auprès de vous, je ne soupçonnais pas l'émotion si réelle que je ressens à vous dire les sentiments que je dois vous exprimer.
Peut-il être autrement dans les circonstances présentes ? Vous quitter l'Opéra dont pendant vingt-deux ans vous avez dirigé les destinées à travers tant d'écueils, de déceptions et de difficultés. Vous en avez tenu haut et ferme le drapeau. Grâce à votre talent, à votre énergie, à votre labeur, on peut dire que notre Académie Nationale de Musique est encore le premier théâtre du monde.
Par votre bonté, votre justice, la confiance que vous savez inspirer à tous, vous avez groupé

MORT DU Ministre de la Justice à Paris

Un dramatique événement, survenu ces jours derniers à la séance du Sénat, a causé une profonde émotion sur tous les bancs de la haute assemblée : M. Guyot-Dessaigne, ministre de la justice, est mort subitement, dans la salle des conférences, succombant à une syncope cardiaque.
Il avait assisté à la partie de la séance, au cours de laquelle, avant le dépôt du budget retour de la Chambre, le Sénat avait adopté la motion présentée par M. Savary tendant à la nomination d'une commission d'enquête sur la liquidation des biens des congrégations.
Accompagné de MM. Bourdon, directeur des grâces, Lecherbonnier, directeur des affaires civiles, et Dasevel, chef adjoint de son cabinet, il se dirigeait vers la salle des conférences, lorsqu'il rencontra M. Le Provost de Launay, sénateur des Côtes-du-Nord, qui était intervenu dans le débat relatif à la nomination de la commission d'enquête.
— Monsieur Le Provost de Launay, lui dit M. Guyot-Dessaigne, je vous remercie des paroles que vous venez de prononcer. J'en suis très vivement touché.
Le sénateur des Côtes-du-Nord lui répondit :
— Monsieur le garde des sceaux, ce que j'ai dit est tout naturel, car si je suis votre adversaire politique, je suis toujours considéré comme un homme honnête et loyal.
Puis, les deux interlocuteurs s'étaient quittés, le ministre de la justice rencontra M. Antonin Dubost, président du Sénat, et lui serra la main, quand, tout à coup, dans la salle des conférences, M. Guyot-Dessaigne s'arrêta brusquement. Il pâlit, porta la main à son cœur, et s'éprouva sur M. Dasevel, il s'écria : "Sentez-vous, je tombe !" Puis il s'affaissa, tandis qu'on s'empressait autour de lui et qu'on le transportait sur un canapé. Le médecin du Sénat, M. Canolle, et les sénateurs médecins qui étaient présents, MM. les docteurs Peyrat, Raymond, Bataille et Borne, accoururent immédiatement. Ils prodiguèrent au garde des sceaux les soins les plus pressés; ils procédèrent aux tentatives usuelles en pareil cas, sans tractions rythmiques de la langue.
Mais tout fut inutile : M. Guyot-Dessaigne était mort.
On alla aussitôt, au milieu d'une émotion que l'on devine, chercher un brassard sur lequel le ministre fut étendu, et on descendit le corps dans une des salles du rez-de-chaussée. En même temps on téléphonait au ministre de la justice, et M. Deshayes, directeur du cabinet, se rendait chez Mme Guyot-Dessaigne, 1, square de la Tour-Maubourg, pour lui apprendre la terrible nouvelle.
M. Clemenceau, président du Conseil, était, de son côté, prévenu par son téléphone. Il allait, à son tour, présenter ses condoléances à la femme de son regrettable collègue, puis il se rendait à l'Élysée faire part à M. Fallières de son douloureux événement. Au cours de cette visite, il fut décidé que toutes les réceptions officielles du nouvel an par le Président de la République seraient supprimées.
M. Guyot-Dessaigne était né à Briande, le 25 décembre 1833. Fils d'un ingénieur des ponts et chaussées et de genre de Dessaigne, ancien député sous la monarchie de Juillet, dont il ajouta le nom à son nom patronymique, il débuta dans la magistrature par le poste de substitut du procureur impérial à Clermont-Ferrand et se fit alors remarquer par l'ardeur de ses opinions bonapartistes. Successivement avocat général à la Cour de Riom, juge au Tribunal de la Seine, il demissionna en 1879.
Retiré à Cunhat (Puy-de-Dôme), la politique le tenta. Il fut conseiller général de son canton et maire de son village. En 1885, porté sur la liste de concentration républicaine aux élections législatives, il fut élu député du Puy-de-Dôme.
A la Chambre, il vota avec la gauche radicale, fut rapporteur

LES Deux Marines du Pacifique.

Sous la signature de Marc Landry, nous lions dans nos derniers numéros du "Figaro" :
Après avoir énuméré ici même, ces jours derniers, les navires qui, sous le commandement du contre-amiral Evans vont faire flotter sur les eaux de l'Océan Pacifique les couleurs des Etats-Unis, il convient de dire quelques mots des forces que sur ce même océan entretiennent les Japonais.
Les Etats-Unis, rappelés-ils, vont avoir dorénavant sur les côtes occidentales de leur vaste territoire une puissante flotte de 18 cuirassés, 10 grands croiseurs cuirassés et divers navires annexes. Ils ont occupé et ils se sont installés aux îles Hawaï et dans un autre archipel afin de jalonnier la route allant de San-Francisco à leur grande possession des Philippines. De vastes projets de création de points d'appui pour la flotte sont en cours d'élaboration ou d'exécution. La marine américaine prend donc pied définitivement dans le Pacifique, bien avant que la percée du canal de Panama vienne faciliter dans une large mesure à ses navires de guerre la communication entre les deux océans.
A l'heure actuelle, la flotte japonaise possède : 2 grands cuirassés, tout neufs, de 19,000 tonnes et 20 nœuds, construits au Japon ; 2 grands cuirassés, également tout neufs, de 16,500 tonnes et 20 nœuds, construits en Angleterre ; 4 grands cuirassés, de 12,000 à 15,000 tonnes et 18 nœuds ; 2 croiseurs cuirassés, de 14,750 tonnes et 21 nœuds ; 8 croiseurs cuirassés de 9,500 tonnes ; 17 croiseurs protégés, une cinquantaine de contre-torpilleurs et près de 100 torpilleurs.
A cette première flotte viennent s'ajouter les unités prises aux Russes pendant la guerre et qui comprennent : 4 grands cuirassés de 13,600 à 13,500 tonnes, 1 de 11,000 tonnes, 3 garde-côtes, 1 croiseur cuirassé, 3 croiseurs et 6 contre-torpilleurs.
En outre, il y a, en construction, 2 croiseurs cuirassés de 14,600 tonnes, qui sont construits au Japon et qui viennent d'être mis à la mer ; 3 croiseurs et éclaireurs, une vingtaine de contre-torpilleurs et 10 sous-marins.
Le défaut qui saute aux yeux, à première vue, lorsqu'on parcourt cette énumération, c'est le manque d'homogénéité des diverses catégories de navires. Mais à cette objection les Japonais seraient en droit de répondre que c'est avec une flotte également disparatée qu'ils ont entrepris leur guerre contre la Russie, ce qui ne les a pas empêchés, comme on sait, de remporter des succès éclatants.
L'entraînement du personnel de la marine japonaise est excellent, ses qualités professionnelles sont de premier ordre, et soigneusement entretenues par le zèle et l'intelligence d'officiers qui ont l'expérience de la guerre et dont l'ambition de faire de leur flotte une des premières du monde est l'unique pensée. Dans ces conditions, le marin japonais ne saurait être qu'un adversaire des plus redoutables....

Le séjour de la flotte américaine à Rio de Janeiro.

Washington, 13 janvier.—Le département de la marine a reçu, ce matin, une dépêche de Rio de Janeiro, lui annonçant l'arrivée dans ce port des navires auxiliaires "Culgoa" et "Glacier", qui ont rejoint l'escadre de l'amiral Evans arrivée la veille. De nombreux divertissements ont été projetés par les autorités de Rio pour fêter les officiers et marins américains pendant leur séjour dans ce port.

Présez l'habitude d'économiser, elle est bonne.

Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.
Vous pouvez obtenir 3 1/2 % d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables, de
LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.
622 RUE DU CANAL.
La Banque d'Epargne de la rue du Canal.
1er Jan.—60—mar les dim

Quant à l'avenir, voici comment le Japon entend développer sa puissance navale.

Son programme comprend : 12 1/2 cuirassés de 21,000 tonnes, 26,000 chevaux et 20 nœuds, avec un armement de 12 canons de 305 mm et 18 de 152 mm ; 29 1/2 croiseurs cuirassés de 18,500 tonnes, 25 nœuds, mus par des turbines, avec un armement de 6 canons de 305 millimètres, 14 de 152 mm et 10 de 102 millimètres ; 30 1/2 éclaireurs de 4,800 tonnes, 23,500 chevaux et 20 nœuds, également mus par des turbines.
Tous ces bâtiments doivent être terminés en 1911. Quelques uns seront construits en Angleterre et les autres au Japon, car, de plus en plus, le Japon veut devenir son propre constructeur naval. C'est ainsi qu'une nouvelle usine métallurgique vient d'être créée dans le Hokkaido. Elle comprendra un chantier de constructions navales et une fabrique de munitions. Une partie des fonds d'ailleurs, été soustraits par les grandes maisons anglaises Armstrong et Vickers, qui doivent fournir les chefs techniques. On entend donner à cette usine un développement considérable.
Les torpilleurs et les sous-marins ne sont pas négligés par le Japon, bien qu'il n'ait pas tort de vouloir—et il n'a pas tort—songer surtout à accroître sa flotte de haute mer. Mais il convient de noter qu'il a fait construire en Angleterre, aux chantiers Vickers, un transport de sous-marins qui sera cette particularité d'emmagasiner deux de ces petits navires à l'intérieur de sa coque, où ils pénétreraient par une porte dans une sorte de tunnel. Par ailleurs, il a acquis récemment un petit torpilleur, pénétrant dans ses flancs par une porte d'écluse ménagée à son arrière.
Si l'on ajoute que le Japon met ses côtes en état de défense, qu'il exécute à Kelung, dans l'île de Formose, des travaux considérables destinés à en faire un port de guerre de première classe, sans préjudice d'un point d'appui dans le sud de la mer de Chine, et d'un autre dans l'archipel voisin des Pescadores, pour les croiseurs et les torpilleurs, on se rendra compte que l'Empire du Soleil levant, loin de s'endormir sur les lauriers conquis, augmente toujours, depuis sa victoire, ses formidables armements.
Dans ces conditions, le moment est même proche où le Japon nous verra la quatrième place que nous occupons sur la liste des puissances navales, après l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis. Et cette constatation vient éloquentement à l'appui de l'appel chaleureux que M. Thomson adressait au Sénat lorsqu'il lui exposait la nécessité impérieuse de nous donner un grand effort pour l'augmentation de notre marine, si nous ne voulons pas déchoir davantage encore....

APENTA

Un Spécifique contre la Constipation Habituelle et Obstinée.

APRÈS LA PREMIÈRE DOSE ENTÈRE D'APENTA, prise le matin de bonne heure (suivie peut être d'un peu d'eau, de café, ou de thé chauds), on peut persévérer à en prendre de petites doses, en quantités graduellement réduites à des intervalles d'un jour ou deux, jusqu'à ce que la constipation habituelle soit complètement vaincue

La France au Maroc. Paris, 13 janvier.—Divers journaux publient aujourd'hui une information qui paraît avoir été inspirée dans les milieux officiels, suivant laquelle le gouvernement français serait résolu à borner son action au Maroc en assurant l'ordre dans les villes du littoral et en garantissant l'ordre sur la frontière algérienne. Suivant cette information la France n'interviendrait pas dans la querelle entre les deux sultans et ne se préoccuperait pas des divisions intérieures de l'empire. Aucun emprunt ne sera conclu avec Mohamed Sidi el-Mokri, le ministre des finances du sultan Abd-el-Aziz actuellement en mission à Paris, tant que la situation ne se sera pas améliorée. Les forces françaises à l'heure présente au Maroc comprennent onze navires sous les ordres de l'amiral Philibert et 9,000 soldats sous les ordres du général d'Armaud.	M. Farman gagne le prix Deutsch-Archesdon. Paris, 13 janvier.—M. Henry Farman, l'aéronaute français qui depuis quelques mois a fait de nombreuses expériences avec un aéroplane de son invention, a gagné aujourd'hui le prix Deutsch-Archesdon de 50,000 francs en parcourant un cercle d'un kilomètre avec une machine plus lourde que l'air. Cette expérience qui a été couronnée de succès a été accomplie en présence d'un comité officiel de l'Aéro Club de France. M. Farman a parcouru un kilomètre en une minute et vingt secondes. Banquiers en faillite. New York, 13 janvier.—On a annoncé ce matin la faillite de la maison Robert MacLay et Co., membres de la Bourse de New York. Le passif de cette maison est estimé à 1,500,000 dollars.
---	---

"All green was vanished save of pine and yew,
That still displayed their melancholy hue;
Save the green holly with its berries red,
And the green moss that o'er the gravel spread."

Nous avons en la témérité de tenir des jouets pendant nombre de saisons. Nous nous proposons maintenant de les vendre tous à prix coûtant. Nous trouvons qu'ils prennent trop de place. Le commerce des jouets demande un grand nombre de vendeurs ; le commerce des meubles en exige peu. Les jouets ne sont pas en queue d'arroude dans notre branche de commerce—par conséquent nous nous en déferons au prix coûtant. Tous des jouets utiles ; nous ne tenons que des jouets utiles.

W. G. TEBALT,

MEUBLES,

214 RUE DU CAMP.

VOULEZ-VOUS UN PIANO

DE PREMIÈRE CLASSE
Ou tout autre instrument de Musique
Les meilleurs sont
Steinway, Mabein, Chick
Kobe, Fischer, Packard
Mehler, Spangler, Grossmann
Jouer de Piano Appelo, 88 Notes
(Jouer sur tout le Piano,
à des conditions spéciales)

GRUNEWALD,

735 RUE CANAL.

UNITED STATES SAFE DEPOSIT AND SAVINGS BANK,

307 RUE DU CAMP.

Nous désirons prévenir le public que nous avons ouvert un Département Commercial et nous à notre Banque d'Epargne régulière, et que nous recevons maintenant des comptes remboursables par chèques.
Comptes entiers des Marchands, Manufacturiers, Commerciaux en Gros, Détaillants et particuliers. Les profits et les intérêts sur les dépôts sont distribués avec un caractère de Banque conservatrice et sont accablés.
3 1/2 % sur les Dépôts d'Epargne

OFFICIERS:
A. B. Wheeler, Président. Wm. F. Pinkard, Trésorier Vice-Prés.
George F. Agar, Premier Vice-Prés. W. L. Miltenberger, Cashier.
H. T. Howard, Deuxième Vice-Prés. J. B. Jones, Secrétaire

CONSEIL DE DIRECTION:
Geo. F. Agar, A. B. Wheeler, Robert Moore,
H. T. Howard, Louis F. Kiser, R. H. Baker,
William F. Pinkard, George Dange, Alex. L. Black,
T. H. Lyons, Charles J. Perdue, Jesse Helgeson,
A. H. Mackay, Fritz J. Kiser, A. B. Wheeler

22 Dec—1 mole—dim mar jeu